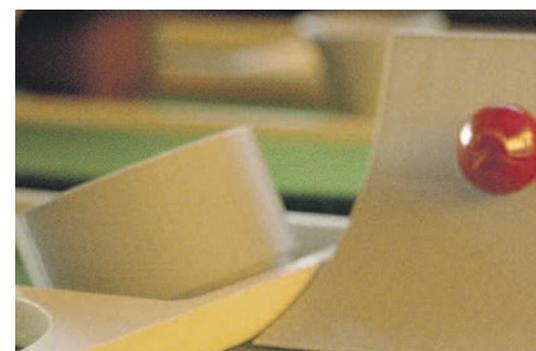
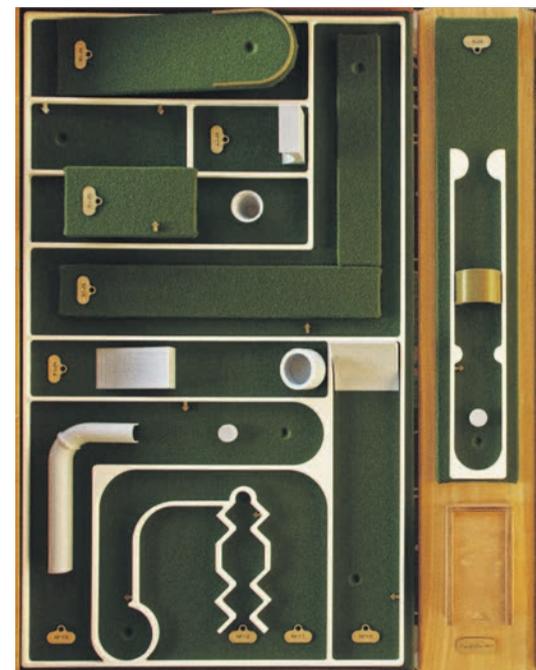




## ◀ AFFAIRE DE FAMILLE

Eric, le père, et son mini-golf fabriqué en 1976. Il avait alors 12 ans. Dino, 23 ans, et la dernière version du Kingolf commercialisé depuis 2018.



CONCEPTEUR DU JEU KINGOLF / *Dino Mattioni*

# Mini-golf, maxi ambition

A 23 ans, Dino Mattioni est le concepteur de **KINGOLF, JEU D'AGILITÉ ET DE SOCIÉTÉ** déployé en un parcours de mini-golf contenu dans une valise. Enfin, s'il est celui qui a développé le concept jusqu'à le commercialiser récemment, c'est son père qui en avait fabriqué la première version à l'âge de 12 ans.

**UNE "SUCCESSION STORY" comme on les aime.**

## Bref

### LE PEEL

360 étudiants accompagnés durant l'année 2018-2019 contre une dizaine à sa création en 2010.

Le pôle offre un soutien gratuit à tous les étudiants entrepreneurs, inscrits à l'Université de Lorraine et ouvert à tous les autres plus récemment.

**D**ans le parcours de Dino Mattioni comme dans son esprit, tout semble limpide, logique. Et du produit qu'il commercialise aujourd'hui jusqu'à son statut de chef de projet au Peel, le Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine, tout est question de filiation.

Les racines du projet de Dino précèdent sa naissance. Elles plongent à Saint-Avold où son père, Eric, bricole alors tout ce qu'il peut. A 12 ans, ce dernier se met en tête de fabriquer un mini-golf. Il se rend dans une menuiserie, plans sous le bras, et en res-

sort avec les planches - « *une attitude entrepreneuriale* », salue rétroactivement son fils - qu'il assemble ensuite en valise dans sa chambre. Le gamin l'équipe de coquilles de noix peintes, de rayons de vélo et de tubes de sarbacanes sciés qui offrent un parcours de mini-golf à pratiquer avec une bille et un abaisse-langue.

Aux parties avec ses copains, puis avec ses enfants plus tard, succède la mise au garage. « *Je le sortais fièrement devant les copains lors des anniversaires, et j'ai toujours demandé à mon père pourquoi il ne faisait rien de plus avec cette idée géniale. J'ai compris plus tard* », raconte Dino. C'est que de bac informatique en BTS Management des unités commerciales, ce dernier se transforme

doucement mais sûrement en entrepreneur. Après une licence pro, en immobilier, il intègre un Master en entrepreneuriat dispensé à l'IAE (l'école de management de Metz) avec l'idée de lancer son affaire. « *Je ne savais pas quoi et je ne savais pas où je mettais les pieds* », sourit-il quelques années plus tard devant les photos de son projet abouti.

### « Je n'avais plus d'excuse »

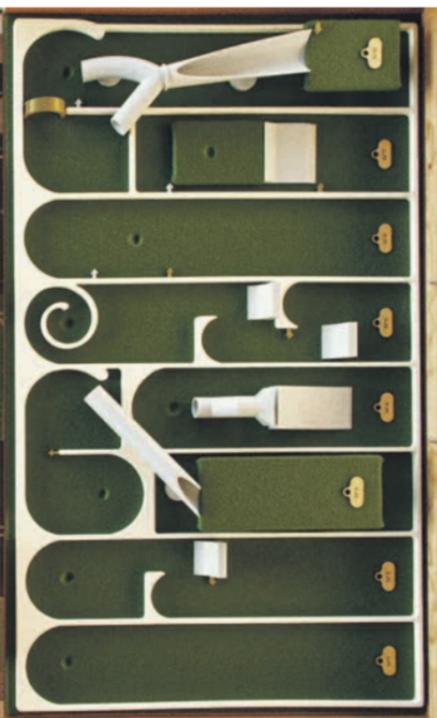
D'où vient cette envie d'entreprise ? Une curiosité naturelle qui pousse aussi l'étudiant à tenter avec succès différents concours de porteurs de projets. A chaque fois, un petit pécule lui permet de passer à l'étape d'après. Le master que suit Dino Mattioni affiche un partenariat avec le Peel (service universitaire d'accompagnement des étudiants-entrepreneurs) et il est guidé durant deux années. Pas simple au départ, le jeune homme commence son année sans savoir ce qu'il va bien pouvoir faire. « *J'ai d'abord pensé à un projet lié à l'immobilier d'où j'arrivais. J'ai dû avoir une certaine d'idées, que j'ai abandonnées au fur et à mesure*. » Et c'est finalement à la veille d'un cours de storytelling (l'art de la mise en récit) dispensé par un certain Philippe Buron-Pilâtre, que Dino se décide : il va faire quelque chose avec ce mini-golf portable. En déroulant l'histoire familiale, ce papa bricoleur, ces coquilles de noix, et tout le ta-

bleau qui a également accroché notre attention, l'intervenant est emballé ; Dino, encouragé. Il tient son projet, il ne le lâchera plus.

La première année vise concevoir, la seconde à fabriquer. Entre les deux, Dino remporte le concours de la comcom Orne-Moselle *Be your boss* : 1 000€ accompagnent le prix du jury. « *Je n'avais plus d'excuse, je devais commencer à fabriquer quelque chose*. » C'est que, contrairement à son père, Dino n'est pas tellement manuel et les débuts sont douloureux. Les premiers prototypes en carton, puis en polystyrène sont réalisés à quatre mains, le jeune homme habitant toujours chez ses parents à Pange, et voyant régulièrement son père lui « *porter secours* ».

### Une heureuse affaire de famille, des ateliers collage de feutrine lors des fêtes de fin d'année aux repas de débriefing.

Pour automatiser la fabrication de certaines pièces, un ami procède à la modélisation. « *Mon plus gros défi, c'étaient les barrières, vous vous souvenez, les rayons de vélo de mon père*. » La solution passe par le Fab Lab MDesign à Bliida, où lesdites pièces sont fabriquées en bois usiné à la fraiseuse à commande numérique, « *puis poncées et peintes en trois couches* », pour le côté artisanal. « *Avec tout ça j'aboutis à la grosse valise verte* », la première version de son Kingolf, le nom qu'il retient pour son côté international. Pour-



quoi verte ? Parce qu'un menuisier avait assisté au premier concours remporté par Dino et qu'il avait adhéré au concept en lui proposant la réalisation gratuite d'une valise (un air de déjà-vu) : c'est l'élément le plus coûteux. Dans sa deuxième, puis troisième et actuelle version, Dino opte pour le bois, du merisier en particulier pour son côté précieux et léger. Fin 2018 et après avoir créé son entreprise, Dino participe à son premier événement grand public, à Bliida lors de la *Mini maker faire* où plus de 3000 personnes découvrent et manipulent son jeu. Dans la foulée, il remporte le prix public du concours *Filme ton idée* porté par le District urbain de Faulquemont (DUF). « *L'intérêt des concours, outre la somme d'argent qui permet d'investir dans le projet, est de rencontrer des gens et de recueillir des avis extérieurs : toujours formateur* », déroule le jeune pragmatique. « *Tout ça ouvre le champ des possibles et permet de sortir le projet du garage* », balance-t-il.

### « Fierté et espoir »

Peu après, Dino opère une petite révolution dans le jeu, prenant définitivement ses distances avec le projet paternel : « *Je réalise qu'il peut vite devenir répétitif, impossible à ce prix (540 euros)* ». Alors il intègre un jeu de cartes, qui transforme le simple jeu d'adresse en jeu de société, avec bonus et malus, alliances et trahisons et « *pimente le jeu* », reconnaît son père. Le livret de règles est rédigé en famille et ses 22 versions relues par la maman infirmière. Les 15 versions de cartes testées en famille. Le jeu de 18

trous tient dans une valise aussi pratique qu'esthétique. Lors du concours *Grand Est entrepreneuriat des jeunes*, Dino remporte un prix de 3 500 euros qu'il investit dans 22 valises réalisées par un menuisier de Frémestroff, ancien copain de formation de son père. Il participe à la *Maker faire* de Paris, énorme rendez-vous où il se rend avec cinq valises. 15 à 20 000 personnes sur trois jours, deux enfants qui font une partie et adorent et leur mère qui décide d'acheter le jeu. Une vente, la première : objectif atteint.

Dino se fait aussi confirmer quelque chose : tout le monde aime le jeu, moins son prix élevé. Il vend un exemplaire à une équipe d'ergothérapeutes qui y voient un excellent outil de rééducation,

**« TOUT ÇA OUVRE LE CHAMP DES POSSIBLES ET PERMET DE SORTIR LE PROJET DU GARAGE. »**

un autre à Buron-Pilâtre, un troisième à un couple d'amis. Il sait surtout qu'il doit penser à une version moins onéreuse : un 9 trous. Mais quand le Mondial du golf propose au jeune homme d'exposer au sein de l'événement en avril 2019, il ne sait pas refuser. C'est sa première

participation payante et c'est un fiasco : il perd tout son investissement, celui qu'il avait d'abord imaginé mettre dans le 9 trous. **C'est le principe du jeu, on ne gagne pas toutes les parties.** Et là, le fidèle Buron-Pilâtre propose à Dino d'exposer au Mondial Air Ballons : 10 jours lors desquels il fait payer la partie deux euros. Il confectionne aussi une édition spéciale en 1 trou. Avec tout ça il se refait un peu. « *Je vais pouvoir développer mon 9 trous, annonce-t-il. Puis un 6 trous et enfin une version standard du 18 trous, moins luxueuse.* » Surtout, le jeu est désormais disponible à la location : 10 euros de l'heure en formule jeu seul, 30 euros avec présence d'un animateur. Ça prend pas mal et ça rassure le papa qui regarde tout ça avec « *fierté* » et « *espoir* ». « *Tout ça reste complexe et quand Dino a eu l'idée d'introduire un jeu de cartes, j'ai d'abord été sceptique avant d'être totalement conquis* », salue le patriarche aujourd'hui informaticien au Luxembourg après avoir laissé tomber la menuiserie. Il a réalisé le site internet du fiston ([www.king-golf.com](http://www.king-golf.com)). Logique.

Justine Demade Pellorce